

Eglise du Saint-Sacrement à Liège
Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers
Feuillet du dimanche de la Sainte-Trinité
Dimanche 7 juin 2020

**SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS,
(1873-1897)**

**Vierge, Docteur de l'Eglise,
patronne secondaire de la France,
patronne des missions**

2 POESIES (PN 5 ET PN 24)

PRESENTATION¹

Marie Françoise Thérèse Martin est née à Alençon (Normandie) le 2 janvier 1873, petite dernière d'une famille qui comptait déjà quatre autres filles. Son père, Louis Martin, est un ancien horloger ; c'est sa mère, Zélie Guérin, qui fait vivre sa famille en dirigeant un atelier de dentelle. Thérèse n'a pas encore cinq ans à la mort de sa mère. Le père et ses cinq filles s'installent alors à Lisieux, et Thérèse devient une enfant capricieuse,

¹ Tirée d'Enzo Lodi, *Les saints du Calendrier romain. Prier avec les saints dans la liturgie*, Médiaspaul, 1995, pp. 312-314.

scrupuleuse et tourmentée, gâtée par son père et ses sœurs. A Noël 1886, se produit en elle une « conversion » : quittant ses attitudes puériles et ses scrupules, elle acquiert, à l'âge de quatorze ans, une maturité d'adulte. Thérèse cherche alors à entrer au carmel de Lisieux où vivent déjà deux de ses sœurs ; elle est admise à l'âge de quinze ans sous le nom de Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face. Elle restera au carmel de Lisieux pendant neuf ans, jusqu'à sa mort, dans une communauté de vingt-cinq religieuses, toutes, sauf deux, beaucoup plus âgées qu'elle. La Bible - en particulier le Cantique des Cantiques et les évangiles - et les poèmes mystiques de Jean de la Croix nourrissent la spiritualité de la jeune Sœur qui atteint bientôt un très haut niveau de sainteté. En



1893, Sœur Thérèse est associée à la formation spirituelle des novices et, en 1894, Mère Agnès lui demande d'écrire ses souvenirs d'enfance, qui seront publiés avec d'autres écrits de la sainte dans *Histoire d'une âme*, un an après sa mort. Cet ouvrage, qui sera répandu à des millions d'exemplaires, a révélé au monde entier une méthode simple mais héroïque de sanctification, « la petite voie », et a contribué à faire de Lisieux l'un des lieux de pèlerinage les plus

fréquentés du monde catholique.

Elle rend l'âme le jeudi 30 septembre 1897, à 7 h 20 du soir, après une agonie de deux jours.

Pie XI la canonisera le 17 mai 1925, à Saint-Pierre de Rome et, le 14 décembre 1927, il la proclamera patronne de tous les missionnaires, hommes et femmes, et des missions existant sur toute la terre, Pie XII, le 3 mai 1944, proclamera Thérèse de Lisieux patronne secondaire de la France, à l'égal de sainte Jeanne d'Arc. Jean-Paul II la déclare Docteur de l'Eglise (1997).

« Comme l'aigle qui déploie ses ailes et emporte ses petits, le Seigneur seul l'a conduite » (Dt 32, 10-12). Le chemin parcouru par la sainte de Lisieux, qui avait promis dès l'âge de trois ans de ne jamais rien refuser à Jésus, a conduit Thérèse jusqu'à l'holocauste de sa vie offerte à l'amour miséricordieux de Dieu dans l'abandon et la confiance absolue. C'est la « petite voie » dont elle parle dans Histoire d'une âme : « Je suis la plus petite des créatures, je connais ma misère et ma faiblesse, mais je sais aussi combien les cœurs nobles et généreux aiment à faire du bien. Je vous supplie donc, ô Bienheureux habitants du ciel, je vous supplie de m'adopter pour enfant... O mon Bien-Aimé, je te supplie d'abaisser ton divin regard sur un grand nombre de petites âmes ; je te supplie de choisir dans ce monde une légion de petites victimes dignes de ton amour. »

« Amen, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les petits enfants... » (Mt 18, 1-4). Le « petit enfant » pour Thérèse de Lisieux est celui qui « accepte tout » dans l'attitude d'obéissance et d'abandon du Serviteur souffrant (cf. Isaïe) qui dit sans cesse : Me voici ! Ce programme de vie est présent dans le choix même du nom que la sainte de Lisieux a fait en entrant au Carmel : Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face. Des épreuves de toutes sortes n'ont pas manqué de la purifier et de la conduire à une sainteté toujours plus élevée. La vie de tous les

jours au carmel, le « froid à en mourir », l'aridité spirituelle, la déchéance physique et mentale de son père, les doutes ressentis au moment de sa profession religieuse, la nuit spirituelle, les tentations contre la foi, les crises d'hémoptysie... « Je ne pensais pas alors qu'il fallait beaucoup souffrir pour arriver à la sainteté... », écrit-elle dans *Histoire d'une âme* (Ms A). Tout cela n'a fait que révéler une âme extraordinairement pure et forte, totalement livrée à l'action de l'Esprit et entièrement abandonnée à l'Amour miséricordieux. « Oh ! je l'aime... Mon Dieu... je... vous aime ! » furent ses dernières paroles.

Un autre aspect de l'immolation silencieuse de la « vie simple et courageuse » de Thérèse de Lisieux mérite d'être remarqué. C'est en la fête de la sainte Trinité le 9 juin 1895, que Thérèse reçut l'inspiration de s'offrir à l'Amour miséricordieux. Peu après avoir fait cette offrande, en commençant son chemin de croix, elle sentit comme une « blessure d'amour » semblable au phénomène mystique de la transverbération de Thérèse d'Avila. Thérèse de Lisieux aurait voulu avoir et répondre à toutes les vocations : « Je me sens la vocation de guerrier, de prêtre, d'apôtre, de docteur, de martyr », avec « le désir d'accomplir toutes les œuvres les plus héroïques... » Et puis un jour, en lisant la première lettre aux Corinthiens, elle comprend que « tous les dons les plus parfaits ne sont rien sans l'Amour... Que la charité est la voie excellente qui conduit sûrement à Dieu ». Voici enfin la réponse et « le repos » pour Thérèse : « Je compris que l'Amour renfermait toutes les vocations, que l'amour était tout... Alors, dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée : O Jésus, mon amour... ma vocation, enfin je l'ai trouvée, ma vocation c'est l'amour ! Oui, j'ai trouvé ma place dans l'Eglise et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée... dans le cœur de l'Eglise, ma Mère, je serai l'amour... ainsi je serai tout... » (Lettre de sainte Thérèse à sa sœur Marie du Sacré-Cœur).

Thérèse de Lisieux se passionnait « pour le salut de tous les hommes ». Après avoir passé l'examen canonique en vue de sa profession religieuse (8 septembre 1890), elle avait déclaré qu'elle était entrée au Carmel « pour sauver les âmes et surtout pour prier pour les prêtres ». En 1895, elle avait été désignée comme « sœur spirituelle » d'un séminariste et aspirant missionnaire, l'abbé Bellière, et l'année suivante on lui donne un second « frère spirituel », le P. Roulland, des Missions étrangères. En novembre 1896, Thérèse fait une neuvaine au saint martyr Théophile Vénard († 1861) pour obtenir la grâce de partir en mission en Indochine, mais une rechute pulmonaire survient bientôt.

*

* *

MON CHANT D'AUJOURD'HUI²

PN 5 (Air : Dieu de paix et d'amour)

Texte daté du 1^{er} juin 1894, à l'intention de Marie du Sacré-Cœur, à sa demande, pour la fête du Sacré-Cœur.

1. Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère
Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit
Tu le sais, ô mon Dieu ! pour t'aimer sur la terre
Je n'ai rien qu'aujourd'hui !...

2. Oh ! je t'aime, Jésus ! vers toi mon âme aspire
Pour un jour seulement reste mon doux appui.
Viens régner dans mon cœur, donne-moi ton sourire
Rien que pour aujourd'hui !

3. Que m'importe, Seigneur, si l'avenir est sombre ?
Te prier pour demain, oh non, je ne le puis !...
Conserve mon cœur pur, couvre-moi de ton ombre
Rien que pour aujourd'hui.

4. Si je songe à demain, je crains mon inconstance
Je sens naître en mon cœur la tristesse et l'ennui.
Mais je veux bien, mon Dieu, l'épreuve, la souffrance
Rien que pour aujourd'hui.

5. Je dois te voir bientôt sur la rive éternelle
O Pilote Divin ! dont la main me conduit.
Sur les flots orageux guide en paix ma nacelle
Rien que pour aujourd'hui.

² Thérèse de Lisieux, *Œuvres complètes*, Cerf/DDB, 1992, pp. 645-646 (PN 5) ;
texte et photographie des manuscrits consultables sur : <http://www.archives-carmel-lisieux.fr/carmel/index.php>

6. Ah ! laisse-moi, Seigneur, me cacher en ta Face.
Là je n'entendrai plus du monde le vain bruit
Donne-moi ton amour, conserve-moi ta grâce
Rien que pour aujourd'hui.

7. Près de ton Cœur divin, j'oublie tout ce qui passe
Je ne redoute plus les craintes de la nuit
Ah ! donne-moi, Jésus, dans ce Cœur une place
Rien que pour aujourd'hui

8. Pain Vivant, Pain du Ciel, divine Eucharistie
O Mystère sacré ! que l'Amour a produit....
Viens habiter mon cœur, Jésus, ma blanche Hostie
Rien que pour aujourd'hui.

9. Daigne m'unir à toi, Vigne Sainte et sacrée
Et mon faible rameau te donnera son fruit
Et je pourrai t'offrir une grappe dorée
Seigneur, dès aujourd'hui.

10. Cette grappe d'amour, dont les grains sont des âmes
Je n'ai pour la former que ce jour qui s'enfuit
Ah ! donne-moi, Jésus, d'un Apôtre les flammes
Rien que pour aujourd'hui.

11. O Vierge Immaculée ! C'est toi ma Douce Etoile
Qui me donnes Jésus et qui m'unis à Lui
O Mère ! laisse-moi reposer sous ton voile
Rien que pour aujourd'hui.

12. Mon Saint Ange gardien, couvre-moi de ton aile
Eclaire de tes feux la route que je suis
Viens diriger mes pas... aide-moi, je t'appelle
Rien que pour aujourd'hui.

13. Seigneur, je veux te voir, sans voile, sans nuage,
Mais encore exilée, loin de toi, je languis
Qu'il ne me soit caché, ton aimable visage
Rien que pour aujourd'hui.

14. Je volerai bientôt, pour dire tes louanges
Quand le jour sans couchant sur mon âme aura lui
Alors je chanterai sur la lyre des Anges
L'Eternel Aujourd'hui !...

JESUS MON BIEN-AIME, RAPPELLE-TOI³

PN 24 (Air : Rappelle-toi)

Composition du 21 octobre 1895 destinée à Céline (Sœur Geneviève) à sa demande. Remarquez que dans cette méditation, ce n'est pas à Jésus de se rappeler les sacrifices de Céline, mais à Céline de se souvenir de l'œuvre de Jésus.

« Ma fille, recherche celles de mes paroles qui respirent le plus d'amour ; écris-les, et puis les gardant précieusement comme des reliques, aie soin de les relire souvent. Quand un ami veut réveiller au cœur de son ami la vivacité première de son affection, il lui dit : Souviens-toi de ce que tu éprouvais, quand tu me dis un jour telle parole, ou bien : Te rappelles-tu de tes sentiments à telle époque, un tel jour, en un tel lieu ?... Crois-le donc, les plus précieuses reliques de moi sur la terre sont les paroles de mon amour, les paroles sorties de mon très doux Cœur. »

(Paroles de Notre-Seigneur à sainte Gertrude.)

1. Rappelle-toi de la gloire du Père
Rappelle-toi des divines splendeurs
Que tu quittas t'exilant sur la terre
Pour racheter tous les pauvres pécheurs
O Jésus ! t'abaissant vers la Vierge Marie
Tu voilas ta grandeur et ta gloire infinie
Ah ! du sein maternel
Qui fut ton second Ciel
Rappelle-toi.

Cf. He 1, 3

³ Thérèse de Lisieux, *Œuvres complètes*, Cerf/DDB, 1992, pp. 692-701 (PN 24) : l'édition indique les renvois bibliques que nous reproduisant après chaque strophe ; texte et photographie des manuscrits consultables sur : <http://www.archives-carmel-lisieux.fr/carmel/index.php>

2. Rappelle-toi qu'au jour de ta naissance
Quittant le Ciel les Anges ont chanté :
« A notre Dieu, gloire, honneur et puissance
Et paix aux cœurs de bonne volonté. »
Depuis dix-neuf cents ans tu tiens à ta promesse
Seigneur, de tes enfants la paix est la richesse
Pour goûter à jamais
Ton ineffable paix
Je viens à toi.

Cf. Lc 2, 13-14

3. Je viens à toi, cache-moi dans tes langes
En ton berceau je veux rester toujours
Là je pourrai chantant avec les anges
Te rappeler tes joies des premiers jours
O Jésus ! souviens-toi des bergers et des mages
Qui t'offrirent joyeux leurs cœurs et leurs hommages
Du cortège innocent
Qui te donna son sang
Rappelle-toi.

Cf. Lc 2, 7. 15-18 ; Mt 2, 11-12. 16-18

4. Rappelle-toi que les bras de Marie
Tu préféras à ton trône royal
Petit Enfant, pour soutenir ta vie
Tu n'avais rien que le lait virginal
A ce festin d'amour que te donne ta Mère
Oh ! daigne m'inviter, Jésus mon petit Frère.
Que ta petite sœur
A fait battre ton cœur
Rappelle-toi !...

5. Rappelle-toi que tu nommas ton père
L'humble Joseph qui par ordre du Ciel
Sans t'éveiller, sur le sein de ta mère
Sut t'arracher aux fureurs d'un mortel.
..... Verbe Dieu, souviens-toi de ce mystère étrange
Tu gardas le silence et fis parler un ange !
De ton lointain exil
Sur les rives du Nil
Rappelle-toi.

Cf. Mt 2, 13-15 ; Jn 1, 1

6. Rappelle-toi que sur d'autres rivages
Les astres d'or et la lune d'argent
Que je contemple en l'azur sans nuages
Ont réjoui, charmé tes yeux d'Enfant.
De ta petite main qui caressait Marie
Tu soutenais le monde et lui donnais la vie.
Et tu pensais à moi,
Jésus, mon petit Roi
Rappelle-toi...

Cf. Ps 94, 4

7. Rappelle-toi que dans la solitude
Tu travaillais de tes divines mains
Vivre oublié fut ta plus douce étude
Tu rejetas le savoir des humains
O Toi ! qui d'un seul mot pouvais charmer le monde
Tu te plus à cacher ta sagesse profonde.
Tu parus ignorant,
O Seigneur Tout-Puissant !
Rappelle-toi.....

8. Rappelle-toi qu'étranger sur la terre,
Tu fus errant, toi Le Verbe Eternel,
Tu n'avais rien... non, pas même une pierre
Pas un abri, comme l'oiseau du ciel...
O Jésus ! viens en moi, viens reposer ta Tête,
Viens, à te recevoir mon âme est toute prête
Mon Bien-Aimé Sauveur
Repose dans mon cœur
Il est à Toi...

Cf. Mt 8, 20

9. Rappelle-toi des divines tendresses
Dont tu comblas les plus petits enfants
Je veux aussi recevoir tes caresses
Ah ! donne-moi tes baisers ravissants
Pour jouir dans les Cieux de ta douce présence
Je saurai pratiquer les vertus de l'enfance
N'as-tu pas dit souvent :
« Le Ciel est pour l'enfant ?... »
Rappelle-toi.

Cf. Mc 10, 13. 16 ; Mt 19, 14

10. Rappelle-toi qu'au bord de la fontaine
Un voyageur fatigué du chemin
Fit déborder sur la Samaritaine
Les flots d'amour que renfermait son sein
Ah ! je connais Celui qui demandait à boire
Il est Le Don de Dieu, la source de la gloire,
C'est Lui, l'Eau qui jaillit
C'est Lui qui nous a dit :
« Venez à moi. »

Cf. Jn 4, 6-10. 14 ; 7, 37-38

11. « Venez à moi, pauvres âmes chargées
Vos lourds fardeaux bientôt s'allégeront
Et pour jamais étant désaltérées
De votre sein des sources jailliront. »
J'ai soif, ô mon Jésus ! cette Eau je la réclame
De ses torrents divins daigne inonder mon âme
Pour fixer mon séjour
En l'Océan d'Amour
Je viens à toi.

Cf. Mt 11, 28. 30 ; Jn 4, 15

12. Rappelle-toi qu'enfant de la lumière
Souvent j'oublie de bien servir mon Roi.
Oh ! prends pitié de ma grande misère
Dans ton amour, Jésus, pardonne-moi.
Aux affaires du Ciel daigne me rendre habile
Montre-moi les secrets cachés dans l'Évangile
Ah ! que ce Livre d'or
Est mon plus cher trésor
Rappelle-toi.

Cf. Lc 16, 8

13. Rappelle-toi que ta divine Mère
A sur ton Cœur un pouvoir merveilleux
Rappelle-toi qu'un jour à sa prière
Tu changeas l'eau en vin délicieux
Daigne aussi transformer mes œuvres imparfaites
A la voix de Marie, Seigneur, rends-les parfaites
Que je suis ton enfant
O Jésus ! bien souvent
Rappelle-toi.

Cf. Jn 2, 1-10

14. Rappelle-toi que souvent les collines
Tu gravissais au coucher du soleil
Rappelle-toi tes oraisons divines
Tes chants d'amour à l'heure du sommeil
Ta prière, ô mon Dieu, je l'offre avec délice
Pendant mes oraisons, et puis au saint Office
Là tout près de ton Cœur
Je chante avec bonheur :
Rappelle-toi !...

Cf. Lc 6, 12

15. Rappelle-toi que voyant la campagne
Ton Divin Cœur devançait les moissons
Levant les yeux vers la sainte montagne
De tes élus tu murmurais les noms...
Afin que ta moisson soit bientôt recueillie
Chaque jour, ô mon Dieu, je m'immole et je prie
Que mes joies et mes pleurs
Sont pour les moissonneurs
Rappelle-toi....

Cf. Jn 4, 35 ; Ps 120, 1

16. Rappelle-toi de la fête des Anges
Rappelle-toi de l'harmonie des Cieux
Et de la joie des sublimes phalanges
Lorsqu'un pécheur vers toi lève les yeux
Ah ! je veux augmenter cette grande allégresse
Jésus, pour les pécheurs, je veux prier sans cesse
Que je vins au Carmel
Pour peupler ton beau Ciel
Rappelle-toi.....

Cf. Lc 15, 10 s.

17. Rappelle-toi de la très douce Flamme
Que tu voulais allumer dans les cœurs
Ce Feu du Ciel, tu l'as mis en mon âme
Je veux aussi répandre ses ardeurs
Une faible étincelle, ô mystère de vie
Suffit pour allumer un immense incendie
Que je veux, ô mon Dieu
Porter au loin ton Feu
Rappelle-toi.

Cf. Lc 12, 49

18. Rappelle-toi de ce festin splendide
Que tu donnas à ton fils repentant
Rappelle-toi que pour l'âme candide
Tu la nourris Toi-Même à chaque instant
Jésus avec amour tu reçois le prodigue
Mais les flots de ton Cœur pour moi n'ont pas de digue
Mon Bien-Aimé, mon Roi
Que tes biens sont à moi
Rappelle-toi.

Cf. Lc 15, 23. 20. 31

19. Rappelle-toi que méprisant la gloire
En prodiguant tes miracles divins
Tu t'écriais : « Comment pouvez-vous croire,
Vous qui cherchez l'estime des humains ?...
Les œuvres que je fais vous semblent surprenantes
Mes amis en feront de bien plus éclatantes... »
Que tu fus humble et doux
Jésus, mon tendre Epoux
Rappelle-toi.

Cf. Jn 5, 44 ; 14, 12 ; 15, 15 ; Mt 11, 29

20. Rappelle-toi qu'en une sainte ivresse
L'Apôtre-Vierge approcha de ton Cœur
En son repos il connut ta tendresse
Tous tes secrets, il les comprit, Seigneur...
De ton disciple aimé je ne suis point jalouse
Je connais tes secrets, car je suis ton épouse
O mon divin Sauveur
Je m'endors sur ton Cœur
Il est à moi !...

Cf. Jn 13, 23

21. Rappelle-toi qu'au soir de l'agonie
Avec ton sang se mêlèrent tes pleurs
Rosée d'amour, sa valeur infinie
A fait germer de virginales fleurs
Un ange te montrant cette moisson choisie
Fit renaître la joie sur ta Face bénie
Jésus, que tu me vis
Au milieu de tes lys
Rappelle-toi.

Cf. Lc 22, 44. 43

22. Rappelle-toi que ta Rosée féconde
Virginisant les corolles des fleurs
Les a rendues capables dès ce monde
De t'enfanter un grand nombre de cœurs
Je suis vierge, ô Jésus ! cependant quel mystère
En m'unissant à toi, des âmes je suis mère.
Des virginales fleurs
Qui sauvent les pécheurs
Rappelle-toi.

23. Rappelle-toi qu'abreuvé de souffrance
Un Condamné se tournant vers les Cieux
S'est écrié : « Bientôt, dans ma puissance
Vous me verrez paraître glorieux. »
Qu'Il fût le Fils de Dieu, nul ne voulait le croire
Car elle était cachée son ineffable gloire...
O Prince de la Paix
Moi je te reconnais
Je crois en toi !...

Cf. Mc 14, 62 ; Lc 22, 67 ; Is 9, 5

24. Rappelle-toi que ton divin Visage
Parmi les tiens fut toujours inconnu
Mais tu laissas pour moi ta douce image
Et tu le sais, je t'ai bien reconnu.....
Oui, je te reconnais, toute voilée de larmes
Face de l'Eternel, je découvre tes charmes.
Jésus, de tous les cœurs
Qui recueillent tes pleurs
Rappelle-toi.

Cf. Is 53, 3

25. Rappelle-toi de l'amoureuse plainte
Qui sur la croix s'échappa de ton Cœur
Ah ! dans le mien, Jésus, elle est empreinte
Et de ta soif je partage l'ardeur
Plus je me sens brûlée de tes divines flammes
Plus je suis altérée de te donner des âmes
Que d'une soif d'amour
Je brûle nuit et jour
Rappelle-toi.

Cf. Jn 19, 28

26. Rappelle-toi, Jésus, Verbe de Vie
Que tu m'aimas jusqu'à mourir pour moi
Je veux aussi t'aimer à la folie
Je veux aussi vivre et mourir pour Toi.
Tu le sais, ô mon Dieu ! tout ce que je désire
C'est de te faire aimer et d'être un jour martyr.
D'amour je veux mourir
Seigneur, de mon désir
Rappelle-toi....

Cf. 1 Jn 1, 1

27. Rappelle-toi qu'au jour de ta victoire
Tu nous disais : « Celui qui n'a pas vu
Le Fils de Dieu tout rayonnant de gloire
Il est heureux, si quand même il a cru ! »
Dans l'ombre de la Foi, je t'aime et je t'adore
O Jésus ! pour te voir, j'attends en paix l'aurore
Que mon désir n'est pas
De te voir ici-bas
Rappelle-toi.....

Cf. Jn 20, 29

28. Rappelle-toi que montant vers le Père
Tu ne pouvais nous laisser orphelins
Et te faisant prisonnier sur la terre
Tu sus voiler tous tes rayons divins
Mais l'ombre de ton voile est lumineuse et pure
Pain Vivant de la foi, Céleste Nourriture
O mystère d'amour !
Mon Pain de chaque jour
Jésus, c'est Toi !....

Cf. Jn 14, 18 ; 6, 35 ; Mt 6, 11

29. Jésus, c'est toi qui malgré les blasphèmes
Des ennemis du Sacrement d'Amour
C'est toi qui veux montrer combien tu m'aimes
Puisqu'en mon cœur tu fixes ton séjour
O Pain de l'exilé ! Sainte et Divine Hostie
Ce n'est plus moi qui vis, mais je vis de ta vie.
Ton ciboire doré
Entre tous préféré
Jésus, c'est moi !

Cf. Ga 2, 20

30. Jésus, c'est moi, ton vivant sanctuaire
Que les méchants ne peuvent profaner
Reste en mon cœur, n'est-il pas un parterre
Dont chaque fleur vers toi veut se tourner ?
Mais si tu t'éloignais, ô blanc Lys des vallées
Tu le sais bien, mes fleurs seraient bien vite effeuillées.
Toujours, mon Bien-Aimé
Jésus, Lys embaumé
Fleuris en moi !.....

Cf. Ct 2, 1

31. Rappelle-toi que je veux sur la terre
Te consoler de l'oubli des pécheurs.
Mon seul Amour, exauce ma prière
Ah ! pour t'aimer, donne-moi mille cœurs
Mais c'est encor trop peu, Jésus, Beauté suprême
Donne-moi pour t'aimer ton divin Cœur Lui-Même
De mon désir brûlant
Seigneur, à chaque instant
Rappelle-toi.

32. Rappelle-toi que ta volonté sainte
Est mon repos, mon unique bonheur
Je m'abandonne et je m'endors sans crainte
Entre tes bras, ô mon divin Sauveur
Si tu t'endors aussi lorsque l'orage gronde
Je veux rester toujours dans une paix profonde
Mais pendant ton sommeil
Jésus, pour le réveil
Prépare-moi !.....

Cf. Mc 4, 38

33. Rappelle-toi que souvent je soupire
Après le jour du grand avènement
Envoie bientôt l'ange qui doit nous dire :
« Réveillez-vous, il n'y a plus de temps !... »
Alors rapidement je franchirai l'espace
Seigneur, tout près de toi, j'irai prendre ma place
Qu'au séjour Eternel
Tu dois être mon Ciel
Rappelle-toi !...

Cf. Ap 10, 6 ; 1 Th 4, 16 ; Jn 14, 2